

De la participation des femmes à la parité hommes-femmes dans la pêche

M.J. Williams¹, S.B. Williams² et P.S. Choo¹

Source : *Global Symposium on Women in Fisheries*. (eds Williams, M.J., N.-H. Chao-Liao, P.S. Choo, K. Matics, M.C. Nandeesh, M. Shariff, I. Siason, E. Tech and J.M.C. Wong) 2002. pp. 13-18. Sixth Asian Fisheries Forum, 29 November 2001, Kaohsiung, Taiwan.

Introduction

Les questions touchant au rôle des femmes figuraient en bonne place des programmes sociaux et politiques des années 60, mais ne sont apparues dans les programmes de développement que vers la fin de cette période et durant les années 70 lorsque plusieurs organisations d'aide internationale ont constaté que nombre de leurs projets de développement échouaient parce que les femmes étaient exclues de leur conception et de leur mise en œuvre. Alors que les femmes jouaient un rôle important et contribuaient largement aux retombées et à la viabilité des projets, leur contribution sociale était souvent sous-évaluée, voire ignorée. Les premières initiatives mettaient l'accent sur les femmes dans le contexte du développement, celles qui travaillaient dans la pêche constituant un cas à part, étant donné que l'objectif initial était de favoriser leur participation active et leur intégration dans les programmes de développement, ce qui leur avait été refusé jusque-là (Ostergaard 1992).

Depuis la Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes, tenue en 1975 à Mexico, une série de conférences et manifestations internationales a contribué à maintenir l'accent mis sur la participation des femmes (voir le tableau 1). Dans le secteur de la pêche, la première manifestation notable a été l'Atelier mondial sur l'aquaculture, tenu en 1987, soit près de huit ans avant l'Atelier sur les femmes et la pêche dans la région Asie-Pacifique, lui-même organisé en prélude à la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes.

Les organismes de développement ont toutefois pris conscience que la discrimination positive en faveur des

femmes pouvait être contre-productive ou, qu'à tout le moins, elle ne suffisait pas à accroître leur contribution au développement ou à leur permettre de bénéficier de ses retombées. La réflexion sur le développement est donc entrée dans une phase intermédiaire axée sur les changements à apporter à l'action de développement pour faire davantage de place aux femmes, ce qui a déplacé le centre d'intérêt sur « les femmes et le développement ». Cette réorientation a néanmoins été jugée restrictive, car les programmes voués à la participation des femmes au développement risquaient d'aliéner les hommes et de simplifier la complexe structure de répartition des rôles entre hommes et femmes dans la vie quotidienne. À compter de 1995 environ, les organismes de développement ont commencé à reconnaître que le succès de leurs programmes dépendait de la collectivité et de l'interrelation entre tous les intervenants, et pas seulement les femmes et les hommes, ce qui a conduit à la formulation de programmes sur la « parité » plutôt que « en faveur des femmes » (Levy 1996).

Le genre, qui est une construction sociale, est défini comme la relation entre les deux sexes. Les caractéristiques biologiques n'entrent pas en ligne de compte. Les rôles assignés à chacun des sexes sont définis par la société, varient selon les sociétés et les cultures, les classes sociales et les âges, et évoluent à travers le temps. La viabilité des activités de développement ne peut être assurée qu'en modifiant des facteurs structurels généraux, tels que les règles et pratiques appliquées au sein des ménages, des communautés, des marchés et de l'État qui maintiennent les femmes en situation de subordination sociale.

Tableau 1. Chronologie des manifestations relatives au rôle des femmes dans le développement.

Date	Manifestation
1975	Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes (Mexico)
1975–1985	Décennie des Nations Unies pour la femme
1980	Deuxième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes (Danemark)
1985	Troisième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes chargée d'examiner et d'évaluer les résultats de la Décennie des Nations Unies pour la femme (Kenya)
1987	Atelier sur le rôle des femmes dans l'aquaculture organisé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (Italie)
1995	Atelier sur les femmes et la pêche dans la région Asie-Pacifique (Philippines)
1995	Quatrième Conférence mondiale sur les femmes (Chine)
2000	Beijing +5 : Femmes 2000 — égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI ^e siècle — session extraordinaire de l'Assemblée Générale (États-Unis d'Amérique)

¹ International Center for Living Aquatic Resources Management (ICLARM) — WorldFish, Malaisie, en 2011

² Université Obafemi Awolowo, Nigéria

Cet article revient sur la séquence d'événements qui a débuté avec la participation de l'*Asian Fisheries Society* (AFS) au programme Rôle des femmes dans le secteur de la pêche, jusqu'au recentrage des initiatives sur les questions de parité dans le secteur de la pêche. Il aborde aussi des questions liées au genre qui posent problème au sein du secteur (aquaculture comprise) et les difficultés rencontrées pour améliorer le statut des femmes, dans le droit-fil des préconisations du Programme d'action de Beijing.

Évolution des symposiums sur la participation des femmes à la pêche

En 1994, les Partenariats pour le développement du Kampuchéa ont organisé un Symposium national très réussi sur la participation des femmes à la pêche au Cambodge (Nandeesh et Heng 1994). Il a été suivi en 1996 par un séminaire régional analogue pour les pays d'Indochine (Nandeesh et Honglomong 1997) lors duquel il a été suggéré d'assurer le suivi de ces questions à l'échelle de la région Asie tout entière, compte tenu de l'urgence des problèmes de parité dans la pêche. Les participants ont considéré que l'AFS et l'ICLARM étaient les organisations les mieux à même d'activer une action en ce sens. Par la suite, l'AFS a organisé deux autres manifestations tout aussi réussies : le Symposium international sur les femmes dans le secteur asiatique de la pêche, tenu en 1998 à Chiang Mai (Williams et al. 2001) et le Symposium international sur les femmes dans le secteur de la pêche, en 2001, à Kaoshiung. Ces deux manifestations ont attiré de nombreux participants et ont permis de faire la lumière sur la participation des femmes dans la pêche et, bien souvent, les rôles multiples qu'elles endossent par nécessité dans les ménages très démunis pour contribuer au revenu familial. Durant ces deux symposiums spécifiquement consacrés au rôle des femmes, les participants ont fréquemment évoqué les questions de parité, par exemple les relations sociales entre hommes, femmes et enfants dans la pêche du sapyaw aux Philippines (Sotto et al. 2001) ou encore le problème du VIH-sida chez les pêcheurs et la vulnérabilité de leurs partenaires (Huang 2002).

On s'entend à reconnaître que le secteur de la pêche est l'un des plus défavorisés économiquement dans les pays en développement. Les deux symposiums de l'AFS et les manifestations qui les ont précédés ont permis de faire passer plusieurs messages : les femmes (épouses ou filles) des ménages de pêcheurs d'Asie du Sud-Est, d'Afrique et d'Amérique latine pratiquent elles aussi la pêche, participent à de nombreuses activités qui s'y rattachent, et sont souvent décrites dans les termes suivants :

- submergées de travail, leur contribution étant non reconnue, non valorisée ou sous-évaluée ;
- mal payées et exploitées par les employeurs ;
- illettrées ;
- sous-alimentées et souffreteuses, d'où leur faible productivité ; et,
- sans moyen d'améliorer leurs compétences ou de suivre des formations.

Bien qu'elles soient nombreuses dans les professions techniques, les femmes qui occupent des postes de direction où elles ont un pouvoir décisionnel sont en nombre négligeable. Chao et Liao (2001) ont constaté qu'à Taiwan, la plupart des femmes employées dans des postes techniques ont une faible estime de soi, une situation qui vaut sans doute pour les femmes d'autres pays. Primavera et Bueno (2001) ont avancé que cette perception pourrait traduire des valeurs sociales où l'homme est jugé supérieur. Dans certains pays, les femmes ne disposent pas des droits fondamentaux (par exemple le droit de vote, de choisir leur carrière ou même leur tenue vestimentaire) que la plupart des femmes de pays développés tiennent pour acquis.

Se borner à intégrer les femmes dans les programmes de développement sans se pencher sur les aspects culturels et sociétaux n'aura guère d'effet sur le développement durable et ne corrigera pas les disparités entre les sexes, c'est pourquoi il est nécessaire de tenir compte de la question du genre.

Le genre et la pêche. Les symposiums organisés jusqu'ici ont dressé un tableau général de la situation et mis en évidence des questions spécifiques touchant à la participation des femmes à la pêche. Néanmoins, ils n'ont fait guère plus que susciter un début de prise de conscience et donner un aperçu de ce que pourraient être les questions clés pour cette problématique. L'époque se prête aujourd'hui à ce que ces questions sortent de l'ombre, une évolution vue comme la suite logique des événements par les co-organisateurs et les participants du dernier symposium. Même à ce stade, différents aspects de la question commencent à être évoqués dans les études et les discussions, et certains d'entre eux sont examinés ci-après.

Pauvreté. La pauvreté généralisée est l'un des problèmes les plus urgents qui se posent dans le secteur de la pêche, notamment chez les pêcheurs traditionnels qui tentent de gagner leur vie grâce aux maigres captures réalisées dans des eaux surexploitées. Les politiques et la gestion doivent impérativement évoluer pour changer cet état de choses. Tout un cortège de problèmes, dont beaucoup se rattachent aux sexospécificités, vient alourdir la pauvreté de nombreuses familles et communautés de pêcheurs (Binkley 1995 ; FAO 1995a ; Gittinger 1990 ; Neis 1996 ; Williams 1996 ; Williams et Awoyomi 1998).

Division des tâches au sein du ménage. Les études sur les corvées ménagères ont révélé que les femmes qui cumulent des tâches professionnelles et domestiques travaillent chaque jour deux ou trois heures de plus que les hommes (Levine et al. 2001). La sous-alimentation et la longueur des journées de travail sont lourdes de conséquences sociologiques, économiques et sanitaires pour les femmes (FAO 1990, 1995b ; IFPRI 1995 ; Tully 1990 ; Quisumbing et al. 1995).

Santé. Le VIH/sida pourrait devenir le plus grave des problèmes de santé touchant les pêcheurs et leurs familles. Leur ignorance de la maladie et le temps passé loin de leur famille les rendent particulièrement vulnérables. Il est donc indispensable de faciliter l'accès à des traitements abordables et à une éducation sur les

pratiques sexuelles sans risque, pour les pêcheurs comme pour leurs épouses, ces dernières devant en outre prendre conscience de leur droit de se protéger.

Accès à l'éducation et autres droits

Les enfants des familles de pêcheurs, et plus particulièrement les filles, se voient souvent privés de scolarisation et d'accès à l'éducation générale.

Au nombre des autres questions, citons la violence, reconnue comme le facteur premier qui empêche les femmes d'exercer leurs droits (AusAID 1997), le manque d'accès au crédit et l'impossibilité de prendre des décisions. Les programmes de gestion communautaire des pêches, où hommes et femmes sont associés, pourraient offrir à ces dernières les ouvertures nécessaires pour prendre une part active aux processus décisionnels ; en ce sens, il faut encourager vigoureusement ces programmes et les dimensions de parité qui les sous-tendent (Jallow 1997 ; Williams 1997 ; CGIAR News 2002).

Culture organisationnelle

Les questions de parité sont généralement abordées sous l'angle communautaire, les interventions ayant pour objet de promouvoir une relation d'égalité entre hommes et femmes. Pour favoriser l'égalité des sexes, l'intégration de la problématique hommes-femmes doit être pratiquée au sein des organismes d'exécution qui doivent en outre réaliser des analyses de la parité dans leurs projets de développement. CARE Bangladesh s'emploie à instaurer l'égalité des sexes au sein de ses services et à sensibiliser son personnel à la question du genre (Debashish et al. 2001). Plusieurs mesures ont été adoptées à cet effet par l'organisation, notamment :

- offrir aux femmes un environnement de travail débarassé de tout harcèlement ou discrimination ;
- accroître le nombre de femmes dans son effectif, en particulier dans les postes d'encadrement, pour favoriser un meilleur équilibre des sexes ;
- dispenser une formation et une aide relationnelle aux employés pour surmonter les obstacles à l'égalité des sexes ;
- fournir des conseils et une assistance en vue de la planification, de la mise en œuvre et du suivi de projet respectueux des spécificités du genre ; et,
- introduire des idées nouvelles sur l'égalité des sexes. L'analyse de la parité est la méthode généralement utilisée pour recueillir et analyser des données ventilées par sexe à toutes les étapes d'un projet. Ces analyses contribuent à expliciter les facteurs liés au genre dans de nombreux projets de développement, et à mettre en place des dispositifs permettant leur prise en compte systématique.

Sensibilisation et mise en commun des connaissances

L'une des premières mesures à engager pour corriger les inégalités entre les sexes est de favoriser une sensibilisation à la nécessité de la parité hommes-femmes et de réfuter l'idée selon laquelle celles-ci sont faibles et sans ressources. Dans son livre « En pleine tempête » (1998),

Sebastian Junger voit en Linda Greenlaw « l'un des meilleurs capitaines de la Côte Est. Point à la ligne ». Quant à Linda Greenlaw, elle dit d'elle-même : « Je n'ai jamais envisagé d'avoir des problèmes parce que je suis une femme, et je n'en ai jamais eu ». (Greenlaw 1999).

L'AFS et l'ICLARM — WorldFish ont l'intention de donner plus de visibilité à la question du genre dans *NAGA*, le magazine trimestriel de l'ICLARM, et d'encourager le réseautage au moyen d'un serveur de listes pour faire le lien entre les groupes intéressés par la question. L'ICLARM — WorldFish, qui préconise des politiques égalitaires, s'attache à faire en sorte que tous ses projet et programmes tiennent compte de la question du genre dès la phase de conception. WorldFish va s'efforcer de monter davantage de projets axés sur le genre, et recherche des financements à cette fin.

Défis et conclusion

Selon Madeleine Albright, ancienne Secrétaire d'État américaine, le plus grand défi du XXI^e siècle sera sans conteste l'octroi de droits fondamentaux aux femmes et, de toutes les forces qui façonneront le monde, la plus puissante sera le mouvement de reconnaissance et de prise de conscience des droits des femmes (USAID 2000). Recourir aux démarches de parité dans le développement pour venir à bout de l'inégalité des sexes exigera d'appliquer le cadre d'analyse de la question du genre pour mettre en lumière les différences de traitement entre les hommes et les femmes et leurs origines historiques, politiques et culturelles, et expliciter les processus qui aggravent les déséquilibres (Itzin et Newman 1995).

Ces déséquilibres restent gigantesques. Dans son Rapport sur le développement humain (PNUD 1995), le PNUD résume la situation des femmes comme suit :

- les femmes représentent 70 % des 1,3 milliard de victimes de la pauvreté ;
- parmi les 900 millions d'illettrés de la planète, elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes ;
- la sous-alimentation touche plus de femmes que d'hommes ;
- dans de nombreux pays pauvres, les complications de la grossesse constituent à elles seules la première cause de décès chez les femmes en âge de procréer ;
- les salaires des femmes sont de 30 à 40 % inférieurs à ceux des hommes, à travail égal ; et,
- les femmes représentent moins d'un septième des administrateurs et des directeurs dans les pays en développement.

Dans le monde, les femmes occupent seulement 10 % des sièges parlementaires et 6 % des postes ministériels. Il ne saurait y avoir de développement durable en l'absence d'une égalité de chances pour les femmes dans les sphères économiques, sociales et politiques (Young 1993). Toutefois, la pénurie de données objectives sur la nature des rôles et contributions des hommes et des femmes, en particulier dans les pays en développement, pourrait faire obstacle aux mesures visant à corriger les problèmes

critiques recensés dans le Programme d'action de Beijing. Les milieux de la recherche et les instituts de recherche ont leur rôle à jouer pour orienter l'action menée dans ce domaine, ce qui leur imposera néanmoins de :

- mettre au point des méthodes de recherche et d'analyse de la parité hommes-femmes ;
- recueillir des données objectives et ventilées par sexe ;
- contribuer à la formulation de politiques, de programmes et de lois équitables ;
- dispenser des formations pour aider les chercheurs et les spécialistes du développement dans leurs recherches et la mise en œuvre des programmes ;
- instaurer des cadres institutionnels durables favorisant l'intégration de la problématique hommes-femmes et la prise en compte de la question du genre ;
- veiller à la continuité des recherches et des interventions stratégiques respectueuses de l'égalité des sexes dans le développement ; et,
- encourager la prise en compte des questions de parité dans la conception et la direction des recherches et des politiques.

Les travaux lancés lors des symposiums et d'autres activités rapportées ici comme dans d'autres actes ont conduit un petit groupe de chercheurs et de spécialistes du développement, toujours plus nombreux, à s'engager sur cette voie pour apporter leur contribution au développement durable du secteur de la pêche. La plupart d'entre nous ne sont pas spécialistes de la condition féminine ou du genre, ni même des sciences sociales, mais sous l'impulsion de collègues, notamment M.C. Nandeeshha, nous avons commencé à prendre conscience des exigences de l'égalité des sexes dans toutes les dimensions de nos disciplines.

Références

- AusAID. 1997. Gender and development: Australia's Aid Commitment. Australian Agency for International Development, Public Affairs: Canberra, Australia. 12 p.
- Binkley M. 1995. Lost moorings: Offshore fishing families coping with fishery crisis. *Dalhousie Law Journal* 18(1):82-95.
- CGIAR News. 2002. Where are the women in fisheries? Consultative Group on International Agricultural Research: Washington D.C., United States of America. 8 p.
- Chao N.S. and Liao I.C. 2001. The role of women researchers and teachers in Taiwan fisheries in the last 30 years. p. 111-120. In: M.J. Williams, M.C. Nandeeshha, V.P. Corral, E. Tech and P.S. Choo (eds). *International Symposium on Women in Asian Fisheries*. 156 p.
- Debashish K.S., Shirin M., Zaman F. and Ireland M. 2001. Strategies for addressing gender issues through aquaculture programs: Approaches by CARE Bangladesh. p. 147-156. In: M.J. Williams, M.C. Nandeeshha, V.P. Corral, E. Tech and P.S. Choo (eds). *International Symposium on Women in Asian Fisheries*. 156 p.
- FAO. 1990. Women, agriculture and rural development: Gender issues in rural food security in developing countries. Food and Agriculture Organization of the United Nations: Rome, Italy.
- FAO. 1995a. Issues in rural poverty, employment and food security. D/V514E/2.95/2000. Food and Agriculture Organization of the United Nations: Rome, Italy.
- FAO. 1995b. Development policy and strategy for the benefit of rural women. D/V2715E/1/9.95/1000. Food and Agriculture Organization of the United Nations: Rome, Italy.
- Gittinger J.R. 1990. Household food security and the role of women. World Bank Discussion Paper No. 96. World Bank: Washington DC, United States of America.
- Greenlaw L. 1999. The hungry ocean: A swordfish captain's journey. Hyperion.
- Huang M. 2002. HIV/AIDS among fishers: Vulnerability of their partners. Global Symposium on Women in Fisheries, World Fish Centre: Kaohsiung, Taiwan.
- IFPRI. 1995. Feeding the world to 2020: What role will women play? News and Views, International Food Policy Research Institute: Washington D.C., United States of America.
- Itzin C. and Newman J. 1995. Gender, culture and organisational change: Putting theory into practice. Routledge: London and New York.
- Jallow A.M. 1997. Gender sensitive measures in the fisheries sector. IDAF Publications: Cotonou, Benin. 52 p.
- Junger S. 1998. The perfect storm, a true story of men against the sea. W.W. Norton. 277 p.
- Levine J.A., Weisell R., Chevassus S., Martinez C.D., Burlingame B. and Coward W.A. 2001. The work burden of women. *Science* 294:812.
- Levy C. 1996. The process of institutionalising gender in policy and planning: The "web" of institutionalisation. The Development of Planning Unit, The Bartlett, University College London. Working Paper No. 74. 25 p.

- Nandeesh M.C. and Heng N. 1994. Women in Cambodian fisheries. Proceedings of the National Workshop on Women in Fisheries. Bati Fisheries Station: PADEK: Phnom Penh, Cambodia. 128 p.
- Nandeesh M.C. and Honglomong H. 1997. Women in fisheries in Indo-China countries. Proceedings of the seminar on Women in Fisheries in Indo-China countries. Bati Fisheries Station, PADEK: Phnom Penh, Cambodia. 167 p.
- Neis B. 1996. Cut adrift. *Samudra Report* 16:35–39.
- Ostergaard L. 1992. Gender. p. 1–10. In: L. Ostergaard (ed). *Gender and development: A practical guide*. Routledge: London and New York. 240 p.
- Primavera J. and Bueno P. 2001. Summary of the symposium. p. 13–18. In: M.J. Williams, M.C. Nandeesh, V.P. Corral, E. Tech and P.S. Choo (eds). *International Symposium on Women in Asian Fisheries*. 156 p.
- Quisumbing A.R., Brown L.R., Feldstein H.S., Haddad L. and Peña C. 1995. Women: The key to food security. *Food Policy Report*. International Food Policy Research Institute: Washington D.C., United States of America.
- Sotto F.B., Laron C., Lim M. and Heeger T. 2001. Women's participation in sapyaw (haul seine) fishery on the eastern coast of Barangay Sillon, Bantayan Island, Cebu, Philippines. p. 79–98. In: Williams M.J., Nandeesh M.C., Corral V.P., Tech E. and Choo P.S. (eds). *International Symposium on Women in Asian Fisheries*. ICLARM-The World Fish Center: Malaysia.
- Tully D. 1990. Labour and the adoption and impact of farm technology. p. 3–23. In: D. Tully (ed). *Labour, employment and agricultural development in west Asia and North Africa*. Kluwer Academic Publishers for ICARDA: The Netherlands. 214 p.
- UNDP. 1995. *UNDP-Human Development Report 1995*. United Nations Development Programme: Washington D.C., United States of America.
- USAID. 2000. *Women 2000 Beijing Plus Five: The USAID Commitment*. United States Agency for International Development: Washington D.C., United States of America. 35 p.
- Williams M.J., Nandeesh M.C., Corral V.P., Tech E. and Choo P.S. 2001. *International Symposium on Women in Asian Fisheries: Fifth Asian Fisheries Forum*, Asian fisheries Society, 13 November 1998, Chiang Mai, Thailand. 156 p.
- Williams S. 1996. *Our lives are at stake: Women and the fishery crisis in Newfoundland and Labrador*. ISER Report No. 11. ISER Books: St. John's, Newfoundland.
- Williams S. 1997. *Economic role of women in fishing communities: A case study of Koko, Nigeria*. IDAF Publications: Cotonou, Benin.
- Williams S. and Awoyomi B. 1998. Fish as a prime mover of the economic life of women in a fishing community. Proceedings of the Ninth International Conference of the International Institute of Fisheries Economics and Trade (IIFET): Tromso, Norway.
- Young K. 1993. *Planning development with women: Making a world of difference*. Macmillan Press: London, United Kingdom.